

Makhila

Lourdes Hautes-Pyrénées

Octobre 2008

14h40

En cette fin de mois d'octobre, le voyageur après avoir descendu le boulevard de la grotte, traverse le pont St Michel qui enjambe le Gave de Pau, puis aperçoit l'entrée du Sanctuaire Marial. Il s'arrête au niveau du portail d'entrée en fer forgé. De chaque côté un ange dressé sur une colonne semble attendre le pèlerin.

- Nous y voilà, pense le voyageur.

Devant lui s'étend sur 52 hectares le site mondialement connu des apparitions de la Vierge Marie à Bernadette Soubirous en 1858 à la grotte de Massabielle. Face à lui, à quelques mètres, se trouve le calvaire des bretons puis plus loin, l'esplanade des processions avec sur la gauche, la basilique souterraine St Pie-X et enfin tout au fond, le vaste parvis de la basilique inférieure où de nombreux fidèles déambulent.

Le voyageur est un personnage étonnant à la mâchoire carrée, bien charpenté, longiligne aux muscles puissants. Ses yeux verts vous transpercent et lisent en vous comme dans un livre. Les intempéries ne le perturbent guère. Il vient de passer un mois à parcourir les sommets Pyrénéens et à dormir à la belle étoile, mais maintenant il doit accomplir ce pourquoi il est là.

Le voyageur a toute l'apparence d'un pèlerin de Compostelle avec son pantalon à multi-poches, sa parka isolante, son chapeau type stetson. Sur son dos, il porte un gros sac de randonneur sur lequel se pavane un merle, plumage noir, bec jaune que le voyageur appelle *Mika car l'oiseau siffleur est aussi bavard qu'une pie.

Le voyageur consulte sa montre : 15h00.

- Allez Mika, faut y aller, la cérémonie commence à 15h30.

Le merle siffle alors comme pour donner son accord. Le voyageur part sur la droite, contourne le calvaire des bretons, longe l'esplanade des processions, arrive sur le parvis de la basilique, continue toujours sur sa droite et atteint près du gave, la place semi-circulaire qui fait face à la grotte des apparitions.

Le voyageur choisit de s'asseoir sur la dernière rangée de bancs puis après s'être libéré de son sac, ferme les yeux semblant entrer en méditation.

Soudain à 15h40, quelques minutes après le début de la cérémonie, Mika s'envole et va se percher sur le buisson à hauteur de la statue de la Vierge. Cela aurait pu passer inaperçu sauf que le merle commence à babiller joyeusement puis content de lui, retourne se poser sur l'épaule du voyageur.

- Oui je sais Mika, elle est ici.

Et c'est à ce moment là qu'il sut ce qu'il devait faire durant les prochaines heures.

La cérémonie terminée, le voyageur après s'être rééquipé se dirige vers les fontaines où il remplit sa gourde d'une eau qu'il sait 'miraculeuse'.

A côté des points d'eau se trouve un petit sentier qui, à flanc de colline, le mène sur le haut du sanctuaire au niveau de la rue de la forêt. Il s'oriente à droite et emprunte cette rue qu'il suit sur plusieurs kilomètres pour atteindre le bois de Lourdes où il s'enfonce car il sait pouvoir y trouver un abri dans lequel il doit récupérer un objet.

Sanctuaire de Lourdes
03h20 du matin

Depuis vingt minutes l'ombre noire dissimulée dans un buisson à proximité de la grotte observe avec attention son environnement, pas un bruit, personne, la nuit est sans lune, une fine pluie tombe sans interruption mais le voyageur ne s'en soucie guère, c'est plutôt un avantage.

Il n'a pas eu grande difficulté pour arriver jusque-là. Un peu d'acrobatie pour passer le muret, une descente raide dans le petit bois, un rétablissement souple au niveau des piscines et maintenant il attend le moment favorable pour agir. Il porte des vêtements noirs, un petit sac à dos contenant quelques outils et, posé à côté de lui, une espèce de fourreau en grosse toile d'un mètre de long sur cinq centimètres de diamètre environ.

Soudain, tout l'éclairage au niveau de la grotte s'éteint... c'est le moment d'agir.

Le voyageur ouvre le fourreau et se précipite vers la grotte. Dix minutes, il a besoin de dix minutes. Huit minutes lui suffirent pour mener à bien son intervention. Lorsque la lumière se rétablit le voyageur est déjà en train de longer le gave de Pau. Il est temps pour lui d'aller se perdre dans les montagnes Pyrénéennes.

A 06h00, ponctuel comme à son habitude, le curé Don Camino accompagné d'une équipe d'entretien, et de feutier* commence à vérifier la propreté de la grotte et des abords en prévision des prochaines cérémonies.

Don Camino Alberto Gregorio est né à Montreale (Sicile) en 1967. Après son diaconat il est nommé curé à la cathédrale Santa Maria Nuova de Montreale. Apprécié pour son humanité, la flamboyance de ses prêches et son sens de l'organisation, il est affecté en 1997 à la basilique de Latran à Rome qui a la particularité d'avoir comme chanoine honoraire, le Président de la République Française.

Se liant d'amitié avec l'évêque de Lourdes et après plusieurs demandes auprès du Saint Siège de Rome, Don Camino rejoint en 2005 la cité Mariale dans les Hautes-Pyrénées.

Son rituel commence toujours par la vérification dans le fond de la grotte du débit de l'eau de la source miraculeuse que l'on aperçoit derrière une plaque de verre. Coup d'œil aux nettoyeurs puis il va s'agenouiller face à la statue de la Vierge. Don Camino se recueille alors en prières en levant de temps en temps les yeux vers la niche où se trouve la statue de la Vierge.

Soudain une chose l'intrigue. Il observe avec attention et, pas de doute, l'éclairage de la niche n'est plus le même. Il appelle le chef d'équipe de l'entretien de la grotte.

- *Iker, sais-tu s'il y a eu un changement d'éclairage au niveau de la niche ?

Le chef d'équipe note alors que la luminosité varie imperceptiblement en intensité et en couleur en un halo lumineux très doux et du plus bel effet.

- Ils ont encore fait des modifications sans nous en parler décrète Iker, sans préciser qui sont les 'Ils'.

- Je vais vérifier, va chercher l'élévateur, dit Don Camino.

Quelques minutes plus tard, Don Camino aux commandes de l'élévateur hydraulique se hisse au niveau de la niche des apparitions. Il constate alors que les projecteurs situés sous les pieds de la Vierge et dissimulés dans le buisson entourant la niche ont été débranchés et pourtant il y a bien un éclairage venant de l'intérieur qui semble varier en fonction de la luminosité ambiante. De tendance jaune lorsqu'il est arrivé, il est passé progressivement au vert pâle voire bleuté !

Intrigué, il tend la main vers l'endroit d'où semble venir la *nitescence. Le rayonnement s'atténue petit à petit pour finir par s'éteindre. Il se rend compte alors que le fait d'approcher ou de reculer la main éteint ou déclenche l'allumage. Don Camino se rapproche le plus près possible de la niche et il

n'en croit pas ses yeux. A une vingtaine de centimètres sur la gauche de la statue se trouve planté dans le roc ce qui lui semble être un bâton d'un mètre de haut, d'où provient la lumière.

- Ça alors pour une surprise, c'est une surprise, pense-t-il. Il appelle Iker qui confirme que c'est bien un bâton de marche et pas n'importe lequel, puisqu'il s'agit d'un *Makhila basque. Ils eurent beau chercher, aucun fil électrique ne venait alimenter le bâton.

Don Camino, à l'aide de son téléphone portable, photographie le Makhila sous tous ses angles et demande à Iker de ne rien divulguer pour le moment, en précisant qu'ils doivent rendre compte de la situation au recteur du sanctuaire : Mgr Olivier Alexandre.

Bureau du Recteur, Évêque de Lourdes
07h20

- Ainsi, Don Camino, vous me dites que ce bâton n'était pas en place hier matin, et que compte tenu de l'affluence sur le site de Massabielle en journée il n'a pu être installé que durant la nuit. Mais par qui, pourquoi et comment ?

- Tout à fait Monseigneur, de plus j'ai contrôlé auprès des électriciens, personne n'est intervenu dans la grotte ces jours derniers.

- C'est une histoire extraordinaire qui risque de faire grand bruit si les médias s'en emparent. Bon, étudions les photos que vous avez transférées de votre portable sur grand écran.

Ils sont quatre dans le bureau, le Recteur, Don Camino, Iker, et Paul le chef de la sécurité qui leur a dit que son service est en train de visionner les caméras de surveillance à la recherche de tout individu ou incident ayant pu perturber le site. La seule chose qu'il peut affirmer c'est que vers 03h20 cette nuit, il y a eu une brève coupure de l'éclairage au niveau de la grotte mais que la caméra thermique située face à la statue, n'a rien décelé.

- Bien, dites-moi ce que vous inspire ces images, dit le recteur.

- A mon avis, dit Iker, ce Makhila a pu être fabriqué à Larressore près d'Espelette, mais compte tenu de son apparence cela doit remonter à plusieurs années. Il est en bois de néflier scarifié, les *viroles en haut et en bas du bâton sont en argent ainsi que le pommeau, la dragonne est tressée en cuir noir. Ce Makhila est plus qu'un bâton de marche, il est souvent offert pour honorer une personne ou pour marquer un événement.

- Il ne vous a pas échappé que cette année nous sommes au 150ième anniversaire des apparitions de la Vierge à Bernadette, dit le chef de la sécurité.

- Paul, du calme, l'option miracle n'est pas à l'ordre du jour, réplique le recteur.

- D'accord, dit Don Camino, nous connaissons peut-être le pourquoi, reste à trouver par qui et comment. Avez-vous remarqué que sur le dessus du pommeau se trouve gravée une coquille Saint Jacques, ce bâton pourrait-il être l'offrande d'un pèlerin ou d'un randonneur ?

Le recteur se tourne vers le chef de la sécurité à qui il demande :

- Paul, voilà une hypothèse à creuser, cherchez de ce côté-là, visionnez les caméras à la recherche de porteur de sac à dos ou de bâton et interrogez les fidèles qui auraient pu se trouver près de la grotte dans l'après-midi et la soirée d'hier. Et surtout de la discrétion.

- Bien Monseigneur, je m'en occupe, puis Paul quitte le bureau.

Iker se saisit de la souris et agrandit l'image où l'on voit la partie haute du Makhila.

- C'est bien ce qui me semblait, dit-il, regardez il y a une inscription gravée sur la virole

« Iter ad Lucem »

« Tu quid vis »

«Chemin vers la lumière »
«Tu es ce que tu veux être »

- C'est du latin, prononce Don Camino, abasourdi. Le silence se fait dans la pièce chacun des présents paraissant plongé dans une profonde réflexion. Puis le recteur prend la parole :
- Je ne sais si ce fait nouveau éclaircit ou opacifie la situation mais une chose est sûre, c'est que les voies du Seigneur sont impénétrables.

Les recherches entreprises pour retrouver celui ou celle qui a pu planter le Makhila furent vaines. Seuls certains fidèles qui étaient assis au premier rang face à la grotte parlèrent d'un oiseau qui avait sifflé une aubade à la Vierge alors que d'autres dirent avoir vu la Madone esquisser un sourire !

Épilogue

En 2010, alors que je me trouve avec mon épouse Évelyne sur le haut des remparts du château de Lourdes à contempler le site Marial, un guide de visite nous a raconté ce que vous venez de lire. Au moment des faits en 2008, il faisait partie de l'équipe d'entretien de la grotte de Massabielle.

Si comme nous, vous allez à la grotte des apparitions, prier, méditer, observer peut-être, verrez-vous une luminosité changeante au niveau de la niche où se trouve la statue de la Vierge... ou peut-être pas. L'important bien sûr étant de croire, mais que tu crois ou non, randonneur, pèlerin :

« Marche comme ton cœur te mène et selon le regard de tes yeux »
(Alexandra David-Néel 1868-1969)

Alain / Évelyne
Décembre 2021

Annexe

- * Mika : Pie en Basque.
- * Feutier : Service qui s'occupe des bougies et cierges à Lourdes.
- * Iker : Prénom basque qui veut dire : porteur de bonnes nouvelles
- * Nitescence : Clarté.
- * Makhila : Bâton de marche basque
- * Virole : Anneau plat de métal, qu'on met au bout de certains objets pour les empêcher de se fendre.

<https://makhila.com>